

**Fribourg,
la Suisse,
le monde,
par la photographie**

Marie Spang - Alain-Jacques Tornare - Oscar Coursin

Des usages de la photographie fribourgeoise

Les femmes dans la rue

Dans le cadre d'une bourse de Photo-Fribourg, Marie Spang s'intéresse à une manifestation nationale du Mouvement de libération des femmes organisée en 1978 à Fribourg, alors perçue comme un bastion conservateur. Son travail interrogera un objet visuel rare: un livre-photo militant, *Femmes descendant dans la rue*, produit dans la foulée de la manifestation. En articulant archives, entretiens et analyse d'images, elle tentera d'explorer comment les féministes fribourgeoises ont investi la rue et la photographie. Ce projet inscrit leur geste photographique dans une histoire plus large de la photographie engagée, en lien avec les luttes féministes internationales. Il interroge le pouvoir de l'image à documenter, subvertir et célébrer une prise de parole collective dans un espace historiquement hostile.

L'autrice

Titulaire d'un master en histoire contemporaine de l'Université de Fribourg, Marie Spang se destine à une thèse en histoire sociale et travaille actuellement à UniDistance, ainsi qu'aux Documents diplomatiques suisses. Ses recherches portent sur les mouvements féministes des années 1970 en Suisse romande, ainsi que sur les régimes alimentaires et le contrôle des corps.

Les internés polonais

Alain-Jacques Tornare, fils d'un interné militaire polonais durant la Seconde Guerre mondiale et d'une Gruérienne, s'intéresse aux photographies laissées par les soldats polonais de la 2^e Division des chasseurs à pied entrés en Suisse le 20 juin 1940, pour y rester jusqu'à l'été 1945. Ces 12 500 internés ont été hébergés dans

plusieurs camps à travers toute la Suisse, nourris et occupés – pour ne pas dire exploités – dans divers secteurs de l'économie. Que ce soit dans les champs – et pas seulement de bataille – dans les sous-sols, sur les routes et les cols helvétiques, ou encore au sein des universités, ils ont laissé de nombreux témoignages, y compris photographiques. Durant des années, feu Jacek Sygnarski a patiemment rassemblé un matériel photographique (plus de 6000 photographies) qui se trouve dans les locaux de la Fondation Archivum Helveto-Polonicum (AHP). L'historien en étudiera scrupuleusement le contenu. Que disent toutes ces photos disparates?

L'auteur

Historien indépendant franco-suisse, spécialiste des relations entre ces deux pays et ancien chargé de cours à l'Université de Fribourg. Historien aux Archives de la Ville de Fribourg jusqu'en 2023, Alain-Jacques Tornare est docteur ès Lettres de la Sorbonne. Il est l'auteur de *La Révolution française pour les Nuls* (2009), connu des auditeurs de Radio Fribourg pour son approche détachée de l'histoire dans un style décalé et volontiers provocateur. Auteur puisant son inspiration à des sources multiples, il s'est tout autant attelé à étudier les soldats suisses au service de France, les parodies de Tintin (*Tint'interdit*) ou Saint-Exupéry à Fribourg.

Une mémoire photographique du handicap

Au fil de ses recherches, Oscar Coursin a accumulé une singulière connaissance du réseau d'institutions, d'associations et d'organes publics qui ont œuvré au fil des décennies à la constitution d'un système de prise en charge différencié et spécialisé des multiples facettes du handicap. Or, dans ce parcours, il a fréquemment découvert des témoignages photographiques des réalités sociales liées au handicap. Dans le cas de Pro Infirmis, il s'agissait surtout de clichés mobilisés pour attirer l'attention et la générosité du public, l'association étant tributaire des dons privés. En revanche, en ce qui concerne l'Institut de Seedorf, les photographies qu'il a retrouvées dans les archives de la Congrégation du Carmel de Saint-Joseph, qui a géré l'Institut jusqu'en 1974, étaient davantage à usage interne: première communion des enfants de l'Institut, portraits de groupe des sœurs en charge de l'établissement, etc.

Pour Photo-Fribourg, il constitue une mémoire photographique du handicap, allant du début du XX^e siècle à l'avènement de la photographie numérique. Dans les fonds photographiques de la BCU et d'autres institutions, la thématique du handicap, même prise dans un sens très large, n'est pas très présente. Cette rareté correspondant logiquement à la mise à l'écart de la vie sociale des personnes en situation de handicap, encore problématique aujourd'hui. Son analyse comparative distinguera les représentations différentes des clichés entre ceux qui ont un usage public, interne et la photographie intime. Jusque tard dans



le XX^e siècle, les photographes professionnels, mandatés par les institutions ou associations, ont eu tendance à représenter le corps handicapé de manière ambivalente. D'une part, ses différences doivent être visibles et identifiables, d'autre part elles ne doivent jamais devenir envahissantes.

L'auteur

Historien des politiques sociales fribourgeoises, spécialiste de ce qu'on a coutume d'appeler, depuis les années 1980, le «handicap». Auteur d'une publication en 2021 pour le compte de l'antenne fribourgeoise de Pro Infirmis, à l'occasion de ses

75 ans. En 2024, il s'intéresse au système d'éducation professionnelle spécialisée à travers l'histoire de l'Institut de Seedorf, ouvert en 1902 et devenu en 1974 le Centre de formation sociale et professionnelle (CFPS) du Château de Seedorf.

Légendes

Fig. 1. Helga Leibundgut, Manifestation nationale du 8 mars (Journée internationale de la femme), Fribourg, 1978, Sozialarchiv.

Fig. 2. Pensionnaires de l'Institut de Seedorf, fin des années 1950, Archives de la Congrégation du Carmel de Saint-Joseph.



Audrey Azar

La section Moléson du Club Alpin Suisse: les Préalpes dans l'objectif

Dans le cadre des bourses de recherche de Photo-Fribourg, Audrey Azar s'intéresse aux activités photographiques de la section Moléson du Club Alpin Suisse (CAS), fondée en 1871. Elle étudie les usages de la photographie dans la promotion touristique et la sociabilité en Suisse romande. Sa recherche vise surtout à comprendre et documenter la circulation des tirages, albums et publications illustrées en lien avec la section, afin de dévoiler les réseaux sociaux et économiques en activité.

Le fonds du Club Alpin Suisse – section Moléson (CASM) est conservé à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg depuis la donation par la section en 2010. Il est principalement composé de tirages, de diapositives et de plaques de verre d'excursions des années 1920 et 1930. Or, son activité photographique s'étend au-delà; des premières décennies du club jusqu'à la Première Guerre mondiale, celle-ci a été forte, s'investissant notamment dans des projets d'envergure nationale.

Les débuts de la section Moléson

Le premier club alpin, l'*Alpine Club*, voit le jour à Londres en 1857. Il est suivi de la fondation d'un Club autrichien en 1862, puis le Club Alpin Suisse naît à Olten le 19 avril 1863. Son but est l'exploration des montagnes suisses, afin de les faire mieux connaître et d'en faciliter l'accès, ainsi que de réunir les amateurs de courses de montagne. La section Moléson du Club Alpin Suisse est fondée huit ans plus tard, dans le courant de l'automne 1871. Une première réunion publique le 17 septembre à Romont porte sur



l'organisation de la formation de la section. Le 8 octobre suivant, de nombreux notables du canton se réunissent au château de Bulle pour la première assemblée générale parainée par deux sections romandes, la section genevoise et la section Diablerets. Son but principal est de connaître et faire connaître les montagnes fribourgeoises et la principale contrée montagneuse du canton, la Gruyère. Durant les premières années, les excursions proposées visent à parcourir la chaîne qui va du Moléson au col de Jaman (illustrations 1 et 2). Le premier objectif des membres est de baliser l'itinéraire jusqu'au sommet du Moléson, qui jouit déjà d'une notoriété internationale, alors que les monts de la Gruyère leur sont quasiment inconnus. Jusqu'au tournant du siècle, les Vanils et les Gastlosen restent ignorés. Pour autant, ces débuts sont marqués par une importante activité sociale, des exploits individuels dans les Alpes suisses et ils ouvrent la voie à de riches études des Préalpes fribourgeoises.

Les Préalpes dans l'objectif

Dès sa fondation, la section reçoit parmi ses membres un nombre impressionnant de photographes. Adolphe Baudère (1842-1899), professionnel à Bulle dès 1865 est membre fondateur. Nombre d'amateurs tels que Georges de Gottrau (1862-1939), Raymond de Girard (1862-1944), Léon Daguét (1873-1950) et Xavier Cuony (1841-1915) en feront aussi partie. La démocratisation de la photographie accompagne les débuts de la

Malgré l'importante activité de ses membres au tournant du siècle, seuls 3500 clichés sont conservés aujourd'hui dans le fonds photographique de la Section Moléson – un patrimoine riche, mais fragmentaire.

section qui voit l'émergence d'un nombre toujours croissant d'amateurs au tournant du siècle. Pendant près de cinquante ans, les membres vont développer la connaissance des régions montagneuses du canton en organisant des projections de vues alpestres et des conférences sur les montagnes environnantes.

Décloisonner les Préalpes fribourgeoises

En plus de présenter les travaux des photographes locaux, des professionnels des grands pôles urbains viennent rapi-

dement projeter leurs prises de vue. Les frères Jullien, photographes professionnels membres de la section genevoise, figurent parmi les conférenciers. Puis, la section Moléson est invitée à contribuer à l'exposition nationale suisse de 1896 à Ge-

nève – organisée sous l'égide de la section genevoise (illustration 3). Une commission spéciale a la charge de préparer la participation et recueille des objets concernant les Alpes fribourgeoises. En plus des costumes et tableaux exposés, Xavier Cuony y présente un album de photographies intitulé *Les Alpes fribourgeoises*, fruit de plusieurs années de prises de vue (1890-1896). Les comptes-rendus réguliers des activités de la section publiés dans *L'Echo des Alpes*, la revue des sections romandes, sont les témoins du dynamisme de la section. Cependant, malgré l'importante



activité de ses membres au tournant du siècle, seuls 3500 clichés sont conservés aujourd'hui dans le fonds photographique de la section Moléson – un patrimoine riche, mais fragmentaire. Or, l'étude des pratiques de la section Moléson la révèle actrice d'un modèle de communication et de circulation du paysage alpin. À l'instar de l'album de Xavier Cuony, dont un exemplaire est conservé aux Archives de l'Etat de Fribourg, les activités photographiques des membres de la section s'inscrivent dans un réseau de sociabilité et de promotion touristique.

Des objets photographiques patrimoniaux

Ainsi, le club fribourgeois diffusait son image de la région. À la section genevoise du Club Alpin Suisse, des tirages, des albums et des livres illustrés sont rattachés à la section Moléson. Il s'agit d'un album *Vues de la Gruyère* offert par un notable fribourgeois et de deux ouvrages *Les Alpes fribourgeoises – la Gruyère* et *La conquête des Gastlosen*, conçus et illustrés par ses membres, Georges de Gottrau et Raymond de Girard. À ces documents s'ajoutent la présence de membres de la section Moléson sur des tirages genevois lors de courses organisées pour ces derniers dans le canton de Fribourg. Tirages, albums et publications illustrées circulent entre sections. Ces échanges témoignent d'un réseau actif.

Les clubs alpins: un réseau de connaissances

Le partage de contributions locales sur les Préalpes fribourgeoises aux autres sections romandes permettait une promotion touristique de connaissances. L'ouvrage *Les Alpes fribourgeoises – la Gruyère*, publié en 1909, en est une des illustrations. Véritable livre de prestige, il conjugue traditions montagnardes, géologie, flore, faune et photographies inédites de Georges de Gottrau – près de 200 clichés illustrent ce guide pionnier des Préalpes.

Dans le cadre de son projet de recherche, Audrey Azar souhaite identifier d'autres objets photographiques rattachés à la section Moléson témoignant d'un réseau de diffusion à l'origine des membres et d'une volonté de promotion touristique à l'échelle régionale et internationale.

Sans tout révéler ici, l'étude des archives – dont la revue des sections romandes, *L'Echo des Alpes* – révèle aussi un usage pragmatique du clubisme: il accompagne la mise en place d'infrastructures touristiques (sentiers, hôtels)

Suisse:



et soutient des discours économiques («exploiter les trésors de nos Alpes»).

Mais surtout, il s'agira pour elle de consulter les archives des clubs alpins les plus dynamiques sur le plan de la promotion touristique et du développement des itinéraires. L'étude des fonds d'archives des autres sections romandes du CAS (Diablerets, Monte Rosa, Neuchâtel), puis de grandes sections urbaines telles que Paris et Londres lui permettra de rendre compte du décloisonnement de l'image locale.

Appel à contributions

La chercheuse Audrey Azar lance un appel aux lecteurs et lectrices de la Gazette. Une association, par son es-

sence, est le résultat des actions de ses membres. Or, bien qu'elle se concentre sur les années allant de la fondation du club jusqu'à la Première Guerre mondiale, qui a vu une belle connivence entre photographie et associationisme, Audrey Azar étudie plus globalement celles et ceux qui font lien avec la section Moléson et cherche à les identifier. Elle consultera avec plaisir tout document ou image qui y serait lié, conservé dans des fonds privés.

contactez Audrey Azar par e-mail à l'adresse: audrey.azar@unil.ch

Légendes (Coll. section genevoise du CAS)

Première page. Sur une carte de visite envoyée à la section genevoise, le notable fribourgeois Rodolphe de Castella, membre du CAS, et deux membres non-identifiés posent en habits d'alpinistes.

Fig. 1. Sections genevoise et fribourgeoise au sommet du Moléson, le 16 janvier 1881.

Fig. 2. Col et Dent de Jaman et Hôtel Dufour, les Avants, 1881.

Fig. 3. La reproduction de la Maison de Chalamala (Gruyères), album *Au travers du village suisse*, Exposition nationale suisse à Genève, prise de vue Fred Boissonnas, 1896.

Les partenariats de Photo-Fribourg

Un séminaire à l'Université de Fribourg

Durant l'automne 2025, le professeur Claude Hauser de l'Université de Fribourg a dirigé un séminaire de recherche inscrit dans le cadre du projet Photo-Fribourg. Les étudiants et étudiantes y ont interrogé la manière dont les photographes originaires de Fribourg ont représenté le monde et mis en images leurs voyages.

En analysant ces photographies dans leur circulation, et en s'attachant à comprendre leurs conditions de production, de diffusion et de réception comme objets culturels singuliers, ils et elles ont mis en perspective un large éventail d'images issues de contextes spécifiques: colonisation, missions catholiques, voyages d'exploration ou de tourisme, reportages documentaires, démarches artistiques ou projets commerciaux. À travers ce «miroir du monde» photographique, les objectifs et sensibilités de ces Fribourgeois et Fribourgeoises photographes se dessinent subtilement.

Ce séminaire a permis aux étudiants et étudiantes de développer leurs capacités de problématisation à partir des sources photographiques. Les premières séances avaient été consacrées à des lectures et présentations théoriques



portant sur l'histoire de la culture visuelle et l'analyse de l'image. De manière concrète, le public du séminaire a ensuite appliqué ces acquis et réflexions à l'analyse d'un corpus photographique choisi. Leurs travaux ont été présentés et discutés au cours d'un colloque de spécialistes appartenants au projet Photo-Fribourg.

En tenant compte des discussions critiques issues du colloque, les étudiants et étudiantes ont réalisé un texte destiné, potentiellement, à être intégré à l'ouvrage de synthèse que prépare Photo-Fribourg sur l'histoire matérielle et culturelle de la photographie dans notre canton.

Adrien Gross,
coordinateur de
Photo-Fribourg

Légendes

Fig. 1. Jean-Luc Cramatte,
Mineurs en Australie, 1982,
coll. privée.

Fig. 2. Rodolphe Bochud,
Foule à Lourdes, sans date,



Le Bicentenaire de la Photographie

Le projet Photo-Fribourg est labellisé Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture français. Le festival d'expositions organisé par Photo-Fribourg durant l'été 2027 fera ainsi parti d'un vaste programme international.



Edité avec le précieux soutien de

